

Nouvel aumônier.—M. l'abbé Cyrille Gagnon, du Séminaire de Québec, a été nommé récemment aumônier des Dames patronesses de l'Œuvre de la Crèche, en remplacement de Mgr Hallé.

L'Œuvre de Jeunesse de St-Sauveur. — Dimanche après-midi, le 30 novembre, le R. P. Tourangeau, curé de St-Sauveur, a béni les salles de l'Œuvre de Jeunesse de cette paroisse.

Départ du P. Maurice. — Le R. P. Maurice, capucin, curé de Limoilou, vient d'être nommé par ses supérieurs vice-provincial, et gardien du Monastère d'Ottawa.

Cours-conférences.—La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec vient de fonder des cours-conférences qui ont été inaugurés mardi soir, le 2 décembre, à l'Académie St-Joseph, à St-Jean-Baptiste. Le conférencier est le R. Père Chaussende, missionnaire du Sacré-Cœur.

Bon succès !— Nous nous joignons à nos confrères de la presse québécoise pour souhaiter le meilleur succès à notre distingué et estimé collaborateur, M. Léo Pelland, licencié en philosophie et en droit, ancien rédacteur à l'*Action catholique*, qui vient d'ouvrir un bureau d'avocat au No 93, de la rue Saint-Pierre, à Québec. Plusieurs années de collaboration avec M. Léo Pelland à l'Œuvre de la Presse catholique nous ont permis d'apprécier sa parfaite distinction, sa loyauté à toute épreuve, la noblesse de ses convictions et la fermeté de ses principes. Avec l'esprit de travail qui le distingue, nous n'avons aucun doute que M. Léo Pelland obtiendra, au barreau, les brillants succès qui ont marqué sa collaboration à la presse catholique.

FEU L'ABBÉ FERDINAND GARNEAU

Il est mort, ce bon et vénérable monsieur Garneau ; il s'est éteint doucement et pieusement, comme il avait vécu, le 26 novembre dernier, à l'âge de 73 ans et 6 mois. Pour lui, comme le dit si bellement monseigneur Baunard : " La vieillesse n'a pas été le déclin, mais le progrès ; la vie montante, la vie qui monte vers le Ciel." Comme Mgr Baunard aussi, il aurait pu chanter ce cantique d'actions de grâces : " Des humbles et bons père et mère que vous m'avez donnés, de mes frères et de mes sœurs, vos serviteurs et vos servantes, de la petite maison à nous, où vous fûtes prié, aimé et servi... du pain quotidien que vous ne nous avez jamais refusé, de la grande vie des champs dont vous m'avez